

## **Appel à la solidarité financière avec les grévistes**

En 2010 la bataille contre la réforme Sarkozy des retraites et celle de 2016 contre la loi Travail ont été perdues, alors que ces batailles étaient soutenues par une large majorité de l'opinion. L'une des explications est que nous avons laissé les grévistes s'épuiser financièrement. MM. Macron et Philippe espèrent que nous allons commettre la même erreur.

Nous, syndicalistes, personnels de l'enseignement, de la recherche, de la santé, du théâtre, réalisateurs et réalisatrices, responsables associatifs, gilets jaunes, travailleurs sociaux, artistes, ... avons expliqué dans des centaines d'articles et tribunes pourquoi le système de retraite à points, tel qu'il est proposé :

- serait la continuation, pendant toute la durée de la retraite, des écarts de salaires et de revenus devenus insensés. Et qui sont incompatibles avec les enjeux climatiques et écologiques
- serait beaucoup plus défavorable que le système actuel, pour tous ceux et toutes celles qui auront eu des carrières hachées (les femmes, les personnes ayant connu des périodes de chômage, les jeunes et celles - toujours plus nombreuses - commençant leur vie active avec des contrats précaires...)
- ne ferait qu'entériner voire renforcer les inégalités déjà considérables d'espérance de vie selon les catégories sociales et selon la pénibilité du travail
- conduirait, comme en Suède, à une forte augmentation du nombre de personnes âgées vivant en dessous du seuil de pauvreté
- conduirait à une perte considérable de cotisations pour le système par répartition, en raison notamment du plafonnement des cotisations jusqu'à 120 000 € de salaire annuel, au lieu de 330 000 € actuellement
- constituerait de ce fait un énorme cadeau aux groupes financiers vendant de l'épargne retraite par capitalisation
- nécessiterait une période de transition complexe et conflictuelle d'une quinzaine d'années. Le gouvernement est d'ailleurs déjà contraint de promettre le maintien de multiples régimes spéciaux !
- serait préjudiciable à l'entrée des jeunes sur le marché du travail, par le maintien forcé des seniors dans l'emploi jusqu'à 64 ans

### **Nous constatons que :**

- le Président de la République et le Premier Ministre restent sourds à ces constats de bon sens et que, pendant les 18 mois de discussions avec le haut-commissaire aux retraites Jean-Paul Delevoye, aucune des propositions des organisations syndicales n'a été prise en considération
- le "déficit" du système de retraites est sciemment organisé, ce qu'ont parfaitement démontré de nombreux économistes spécialistes du sujet

Les Françaises et Français, malgré la complexité du sujet, malgré les mensonges, malgré la désinformation systématique de certains grands médias, restent, après un mois de grève, très majoritairement hostiles à cette réforme et demandent simplement le maintien d'un niveau satisfaisant de retraite, d'un âge satisfaisant de départ à la retraite et la hausse des ressources affectées aux retraites quand le nombre de personnes retraitées augmente.

**Nous savons que les grévistes défendent aussi et surtout la retraite de nos enfants et petits-enfants. Ils défendent ce que nos anciens ont construit de haute lutte après la Libération. Nous les remercions pour leur engagement et leurs sacrifices.**

Lycéen·ne·s, étudiant·e·s, jeunes, on voudrait faire croire que cette réforme vise essentiellement les régimes spéciaux de la SNCF et de la RATP. C'est une diversion. C'est vous qui serez les premières victimes de cette réforme. Signez et diffusez la pétition.

Face à l'entêtement du Président de la République et du Premier Ministre, nous soutiendrons financièrement les grévistes aussi longtemps que nécessaire. Jusqu'à la fin des débats parlementaires et même jusqu'à l'éventuelle promulgation de la loi. Nous n'oublions pas qu'en 2006 Jacques Chirac a eu la sagesse, un peu contrainte, de retirer la loi sur le Contrat première embauche après qu'elle a été votée au Parlement.

**Nous invitons tous ceux et toutes celles qui le peuvent à la solidarité financière avec les grévistes. Nous savons évidemment que bien d'autres conditions, soutiens et initiatives sont nécessaires pour amplifier la résistance à ce projet de réforme. N'hésitez pas à mettre vos suggestions ou réalisations en commentaires.**

Voici une [liste non limitative de caisses de grève](#) de grandes organisations syndicales.

**Nous vous invitons à signer cet appel/pétition et à le partager sur vos réseaux sociaux.**

### **Parmi les premiers signataires**

Virginie ALTHAUS, psychologue du travail  
Antoine ARTOUS, revue Contretemps  
Clémentine AUTAIN, députée  
Geneviève AZAM, économiste  
Jeanne BALIBAR, actrice et réalisatrice  
Elisabeth BELMAS, historienne  
Sophie BEROUD, politiste  
Éric BOCQUET, sénateur  
Stephen BOUQUIN, sociologue  
Léo CHARLES, économiste  
Eve CHIAPELLO, sociologue  
Isabelle CLAIR, sociologue  
Pierre CONCIALDI, économiste  
Alexis CUKIER, philosophe  
Philippe DAVEZIES, chercheur en santé au travail  
Nathalie DE CASTRO, infectiologue, APHP  
Laurence DE COCK, historienne  
Thomas COUTROT, économiste  
Christian DELARUE, syndicaliste  
Karima DELLI, députée européenne  
Marie DESPLECHIN, écrivaine  
François DESRIAUX, journaliste  
Cyril DION, écrivain et réalisateur  
Patrick DUBREIL, médecin  
Christian ECKERT, ancien secrétaire d'Etat  
Geneviève FRAISSE, philosophe  
Guy KASTLER, paysan retraité  
Jean GADREY, économiste  
Florent GAUDEZ, socio-anthropologue

Susan GEORGE, économiste  
Anne GERVAIS, hépatologue, AHP  
Gaël GIRAUD, économiste  
Fabrice GUILBAUD, sociologue  
Jean-Marie HARRIBEY, économiste  
Michel HUSSON, économiste, <http://reparti.free.fr/>  
Caroline IBOS, sociologue  
Anne ISLA, économiste  
Florence JANY-CATRICE, économiste  
Robert JOUMARD, Directeur de recherche émérite  
Pierre KHALFA, économiste  
Rose-Marie LAGRAVE, sociologue  
Aurore LALUCQ, députée européenne  
Dany LANG, économiste  
Sandra LAUGIER, philosophe  
Dominique LHUILIER, psychologue du travail  
Liêm-Khê LUGUERN, historien  
André MARTIN, syndicaliste, animateur du site Retraites - Enjeux – Débats  
Christiane MARTY, Ingénieure  
Dominique MEDA, sociologue  
Pierre MERIAUX, syndicaliste  
Ariane MNOUCHKINE, metteuse en scène  
Martine MONIER, Attac Paris 14  
Séverin MULLER, sociologue  
Michel NAEPELS, ethnologue  
Toni NEGRI, philosophe  
Pierre PEGUIN, physicien  
Willy PELLETIER, sociologue, coordinateur général de la Fondation Copernic  
Evelyne PERRIN, réseau Stop Précarité  
Jean-Luc PICARD-BACHELERIE, directeur de théâtre  
Martin PIQUE, agro-économiste  
Dominique PLIHON, économiste  
Audrey PULVAR, journaliste  
Christophe RAMAUX, économiste  
Gilles RAVEAUD, économiste  
Emmanuel RENAULT, philosophe  
Judith REVEL, philosophe  
Jacques RIGAUDIAT, économiste  
Marie-Monique ROBIN, journaliste et écrivaine  
François RUFFIN, député  
Jean-Marc SALMON, chercheur en sciences sociales  
Francis SITEL, revue Contretemps  
Henri STERDYNIK, économiste  
Jacques TESTART, chercheur honoraire et essayiste  
Laure TEULIERES, historienne  
Annie THEBAUD MONY, directrice de recherche honoraire à l'INSERM  
Bruno THERET, économiste  
Christian TORRES, médecin du travail  
Aurélien TROUVÉ, économiste  
Sébastien VILLEMOT, économiste